

CHAPITRE XIV.—PÊCHES ET FOURRURES

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
Partie I.—La pêche.....	643	Sous-section 2. Les gouvernements provinciaux.....	661
SECTION 1. L'EXPANSION DE LA PÊCHE MARITIME AU CANADA.....	643	Partie II.—Les fourrures.....	669
SECTION 2. PÊCHE DE COMMERCE ET MISE EN MARCHÉ, 1965.....	646	SECTION 1. L'INDUSTRIE DES FOURRURES...	669
SECTION 3. STATISTIQUE DE LA PÊCHE.....	648	SECTION 2. STATISTIQUE DES FOURRURES...	673
Sous-section 1. Production primaire.....	648	Sous-section 1. Production et commerce des fourrures.....	673
Sous-section 2. Les produits de la pêche..	651	Sous-section 2. Préparation des fourrures..	677
SECTION 4. LES GOUVERNEMENTS ET LA PÊCHE.....	654	SECTION 3. LES RESSOURCES PROVINCIALES ET TERRITORIALES EN FOURRURES ET LEUR GESTION.....	678
Sous-section 1. Le gouvernement fédéral.	656		

On trouvera, à la page viii du présent volume, la signification des signes conventionnels employés dans les tableaux.

PARTIE I.—LA PÊCHE*

Section 1.—L'expansion de la pêche maritime au Canada

Les grands bancs poissonneux de la côte atlantique du Canada ont été d'une importante valeur économique dès les premiers temps de la colonisation du continent nord-américain. Actuellement, les plus grosses prises se font dans les eaux qui, les premières, ont attiré les Européens à la fin du quinzième siècle. La morue y abondait à tel point qu'on pouvait la retirer de la mer à pleins paniers, rapportait Jean Cabot à sa rentrée en Angleterre d'un voyage qu'il fit en 1497 à la recherche de terres nouvelles pour le compte de Henri VII. La morue salée était alors un aliment de luxe en Angleterre où elle était vendue 50 shillings le quintal en comparaison de 4 shillings 8 pence pour la viande. Il y avait aussi, pour la morue séchée, des marchés sûrs dans les pays chauds de la Méditerranée où les aliments riches en protéines et pouvant être conservés étaient rares et, par voie de conséquence, il y avait un avantage à envoyer des bateaux de pêche à 2,000 milles en mer capturer les riches réserves de morue au large de Terre-Neuve.

Dès le début, la concurrence a été vive entre les flottilles d'Angleterre, de France, d'Espagne et du Portugal, mais l'Angleterre est parvenue dans la suite à l'emporter sur ses concurrents notamment dans la pêche côtière. Les Français ont été refoulés vers les bancs hauturiers et les régions les plus éloignées du golfe Saint-Laurent, tandis que l'Espagne et le Portugal ont été graduellement éliminés par l'activité énergique des Anglais.

D'importantes bases de pêche ont été d'abord établies par les colons en Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-Écosse a pris de l'importance comme base opérationnelle après le déplacement de la population de la Nouvelle-Angleterre au milieu du dix-huitième siècle. Cependant, les efforts en vue de créer des établissements côtiers à Terre-Neuve comme bases d'opérations ont été découragés par les Anglais et l'expédition de flottilles de pêche

* Les 1^{re} et 2^e sections et la 1^{re} sous-section de la section 3 ont été rédigées par le Service de l'information et de la consommation, ministère des Pêcheries, Ottawa.